

En réponse à ...

Larivée, S. (2021). Être ou ne pas être... compréhensible. *Revue de psychoéducation*, 50(1), 145-156

Adrien Morel

Volume 51, Number 1, 2022

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1088638ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1088638ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue de Psychoéducation

ISSN

1713-1782 (print)

2371-6053 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Morel, A. (2022). En réponse à ... / Larivée, S. (2021). Être ou ne pas être... compréhensible. *Revue de psychoéducation*, 50(1), 145-156. *Revue de psychoéducation*, 51(1), 269-271. <https://doi.org/10.7202/1088638ar>

En réponse à ...

Larivée, S. (2021). Être ou ne pas être... compréhensible. *Revue de psychoéducation*, 50(1), 145-156.

Présentation de mes livres

Le professeur Serge Larivée a fait paraître dans le numéro 50(1) de la *Revue de Psychoéducation* un compte rendu de mon livre *La structuration de l'être*, publié par les Editions du Promontoire (éditionsdupromontoire.com). Ce compte rendu étant critique, le professeur Larivée a eu l'amabilité de me proposer un droit de réponse dont je vais à présent faire usage. Le principal reproche que m'adresse le professeur Larivée consiste à affirmer que mon livre est difficile d'accès. J'en suis très affecté, car j'ai toujours attaché une importance primordiale au fait de proposer à mes lecteurs un accès aussi simple que possible, autant à mon raisonnement qu'à mon style d'écriture.

Effectivement, mon travail s'inscrit dans la filiation de la Théorie de la Médiation du professeur Jean Gagnepain, décédé en 2006. La Théorie de la Médiation a été définie par son fondateur en tant qu'anthropologie clinique. C'est-à-dire en tant que démarche proposant une modélisation de l'humain fondée dans l'étude des pathologies affectant spécifiquement l'homme, à l'exclusion des animaux, en commençant par les aphasies, pathologies du langage. Avec pour axiome de n'accepter aucun concept, aucun processus, qui ne soit cliniquement vérifiable. La clinique sert ainsi de référence et de lieu de vérification à une modélisation élaborée au moyen d'une démarche strictement expérimentale. Les notions d'hypostase, de savoir, d'instituant, de parler, de position, etc. citées par le professeur Larivée correspondent ainsi toutes, sans exception, à des processus attestés par une pathologie. Entre les aphasies, déjà citées, les psychoses, les perversions, les névroses, les psychopathies, et j'en passe, la Théorie de la Médiation propose une modélisation qui permet de rendre compte de la totalité de l'humain, en sortant des idéologies, dont la modélisation ne repose que sur l'arbitraire de leur auteur, fût-il génial. Le premier mérite de la théorie de Gagnepain est ainsi de nous dispenser de génie(s) en nous offrant un modèle vérifiable, et donc amendable, expérimentalement.

Etant donné la diversité des facultés humaines qu'elle prend en compte et modélise, la Théorie de la Médiation est très complexe, mais également extrêmement cohérente et rigoureuse. Chaque notion est définie et le vocable qui la nomme utilisé toujours dans la même acception. D'où ce sentiment peut-être d'avoir

à apprendre une langue. Mais pas plus que dans n'importe quel autre domaine scientifique. Essayez de lire un ouvrage de physique, de chimie, ou de biologie, sans en connaître le vocabulaire...

Partant de cette complexité, je me suis attaché dans mes livres à rendre la théorie accessible au plus grand nombre. Comment faire? En commençant par écrire des ouvrages d'initiation, pour introduire le modèle, en présenter et définir les différents concepts, avant de pousser plus avant la réflexion pour un lectorat qui en maîtrise dès lors les préalables. On ne doit effectivement pas s'attendre à entrer facilement dans la Théorie de la Médiation en commençant par mes ouvrages les plus récents. Je souhaite pourtant ardemment partager cette théorie en contribuant à lui donner l'audience qu'elle mérite. Aussi, étant donné la critique qui m'est adressée, il me semble nécessaire de fournir en réponse le mode d'emploi de mes livres aux différents lecteurs auxquels ils s'adressent.

Mes premiers livres sont, avec cette intention didactique, destinés à des lecteurs ne connaissant ni Jean Gagnepain, ni sa théorie. J'ai commencé par écrire *Dieu & l'Homme*, en le concevant comme un manuel d'introduction à la Théorie de la Médiation. C'est le livre, initiatique et générique, que j'aurais aimé recevoir quand j'avais 18 ans.

Parmi mes premiers lecteurs, certains, pour qui c'était déjà trop technique, m'ont demandé de leur en faire une version « light ». Ainsi est né *L'Athéisme : fin du religieux ou avenir de la religion?* Dans ce livre, il n'y a pas de théorie, simplement un raisonnement. C'est ce fascicule qui, ayant été lu par une journaliste de Radio France Internationale, m'a valu sur ses ondes une interview¹ dont le professeur Larivée écrit que « Morel peut parfaitement s'exprimer pour être compris ». Dans son commentaire de mes œuvres, c'est ici qu'il est le plus pertinent.

Ensuite, j'ai exploré une autre approche. Comment faire entendre à des lecteurs, toujours néophytes, la nécessité de la Théorie de la Médiation, sans leur expliquer la théorie elle-même? Simplement, en montrant, en particulier aux professionnels de l'humain, la limite des « sciences sociales » qui la précèdent. C'est ainsi que j'ai conçu une typologie des savoirs, faisant apparaître qu'il existait trois types de « sciences », correspondant à trois générations épistémiques d'apparition successive. Les sciences de la matière et de la nature étant parvenues au type III, mais pas les sciences de l'homme. Car les sciences sociales ne sont que des sciences de type II. Il manquait donc des sciences de type III de l'homme : soit l'anthropologie clinique, autre nom de la Théorie de la Médiation. Cette approche alimente les trois tomes de *Sciences de l'Homme & Métiers de l'Humain*.

Puis, j'ai proposé une autre entrée, à partir d'une problématique « sociétale » contemporaine prégnante, concernant tous nos congénères, quelles que soient leurs convictions et opinions. Problématique qui est celle des relations entre les

¹ L'interview radiophonique est disponible sur le site editionsdupromontoire.com, dans la rubrique « actualités ».

sociétés, en particulier la nôtre, et les religions. Les sociétés « modernes », étant laïques, se croyaient débarrassées des questions de religions, et les voient revenir avec une actualité et une virulence qui les prennent complètement au dépourvu. *L'avenir de la religion dans les sociétés laïques* leur propose pour s'y retrouver une conception athée du transcendant.

Ce sont trois voies d'accès différentes et parallèles à la Théorie de la Médiation, même si je considère que la voie privilégiée pour accéder au modèle reste *Dieu & l'homme*.

À partir de là, avec ces six premiers ouvrages, j'ai estimé avoir fait tout ce qui était en mon pouvoir pour aller chercher le citoyen-lecteur afin de l'amener à la Théorie de la Médiation.

Ayant, entre temps, identifié certaines malformations dans le modèle médiationniste, concernant en particulier la conception du savoir, qui nécessitaient d'être corrigées, j'ai cessé de m'adresser à des lecteurs néophytes pour m'y consacrer. Respectivement et successivement, dans *Éléments d'ontologie*, *Éléments de glossologie* puis *La structuration de l'être*. Tous ouvrages s'adressant explicitement à des médiationnistes confirmés. C'est-à-dire ayant, au minimum, lu *Dieu & l'Homme*. Dont aucun et surtout pas le dernier ne peut être lu comme une introduction à la théorie.

L'ensemble constitue un parcours, proposé au lecteur, avec différentes entrées. Chacun peut choisir la sienne, mais on ne rentre pas en troisième année sans avoir assimilé les cours de première et deuxième année. Je souhaite aux destinataires de la *Revue de Psychoéducation* une lecture attrayante.

Adrien Morel